

Toujours dans un esprit d'échange et de participation, l'artiste a fait appel aux enfants du quartier pour qu'ils marquent les rochers de l'empreinte de leurs mains. Ainsi, sur chacune des huit pierres qui complètent les îlots, une vingtaine de petites mains sont gravées avec les prénoms des enfants participants. Empreintes à la fois de ludisme et de réflexion sur l'avenir, ces sculptures comprennent aussi des inscriptions de souhaits que les adultes ont formulés pour les générations futures. Ces messages seront lus année après année et les enfants pourront revenir voir leurs signatures tactiles au sein de cet espace public, où la poésie d'une communauté unie et diversifiée a maintenant droit de cité.



Luce Pelletier

Luce Pelletier pratique la sculpture, l'installation et la photographie. Présentées dans les galeries, l'espace public et la nature, ses œuvres et interventions éphémères interrogent le rapport de l'homme à son environnement. Plusieurs fois boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec, l'artiste a présenté son travail au Canada, en France et aux États-Unis. Depuis 1998, elle a réalisé une vingtaine d'œuvres d'art public, dont une offerte en 2009 par la Ville de Québec à Gaspé, à l'occasion de son 475^e anniversaire de fondation. Plusieurs de ses œuvres font partie de collections privées du Canada et de l'étranger.

Le concours

En 2010, la Ville de Montréal lance un concours destiné aux artistes professionnels pour réaliser une œuvre d'art public au parc Toussaint-Louverture, au cœur des Habitations Jeanne-Mance. En accord avec la vocation de détente du site et les valeurs de la Corporation, l'œuvre retenue est issue d'une collaboration avec les résidents. Le projet, réalisé par la Ville de Montréal, s'inscrit dans les actions de la Ville pour doter le Quartier des spectacles de nouvelles œuvres d'art.

Coordination | Ville de Montréal
Rédaction | Aseman Sabet, chercheuse en histoire de l'art et en esthétique
Photographies | Guy L'Heureux, Luce Pelletier, 2013

Le parc

Toussaint-Louverture
 Accessible par le boulevard De Maisonneuve, la rue De Boisbriand et l'avenue de l'Hôtel-de-Ville, le secteur sud du parc Toussaint-Louverture a été réaménagé à l'été 2013. Ce boisé, qui comporte des arbres matures, des plantations, du mobilier urbain et des sentiers pavés, offre aux gens du quartier un lieu propice à la détente. Les différentes composantes de *L'Étreinte* ponctuent le parc nommé en l'honneur du général Toussaint Louverture, figure historique d'importance du mouvement d'émancipation des Noirs en Amérique.

La Corporation d'habitation Jeanne-Mance

Implantée depuis plus de 50 ans dans l'arrondissement de Ville-Marie, la Corporation d'habitation Jeanne-Mance (CHJM) administre un parc de 28 immeubles comprenant 788 logements sociaux. Situées au centre-ville de Montréal, au cœur du faubourg Saint-Laurent et du Quartier des spectacles, les Habitations Jeanne-Mance occupent une superficie de 7,7 hectares. Reconnue pour ses interventions novatrices sur la vie communautaire et le paysage urbain, la CHJM se distingue par son mode de gestion qui intègre l'expertise d'un vaste réseau de partenaires. De nos jours, les gens qui résident dans ce milieu de vie forment une mosaïque culturelle représentant environ 70 pays.



LUCE PELLETIER

L'ÉTREINTE

PARC TOUSSAINT-LOUVERTURE

 Saint-Laurent ou Berri-UQAM

 [bureaudartpublic](https://www.facebook.com/bureaudartpublic)
ville.montreal.qc.ca/villemarie

Ville-Marie
Montréal 

Corporation
 d'habitation
Jeanne-Mance 

Conception graphique : Ville de Montréal, Communications 000753-13135_09-13

Bureau d'art public
Montréal 



Toucher la communauté

Née d'une rencontre entre l'artiste Luce Pelletier et les résidents des Habitations Jeanne-Mance, *L'Étreinte* est une œuvre plurielle, tant dans sa forme que dans le message qu'elle transmet. Créé à l'initiative du Bureau d'art public de la Ville de Montréal, ce projet pilote inaugure un volet de médiation culturelle visant la collaboration des citoyens à la conception d'une œuvre. C'est dans ce contexte collaboratif que Luce Pelletier a eu accès, pendant plus d'un an, à un logement prêté à même les Habitations Jeanne-Mance, ce qui lui a permis de vivre ponctuellement sur les lieux durant la production de l'œuvre. Il convient de préciser que la communauté de ce secteur est d'une rare richesse culturelle : les résidents, issus de 70 nationalités, forment un riche bassin multiethnique.

Le parc Toussaint-Louverture, lieu d'accueil de l'œuvre, se trouve au cœur des Habitations Jeanne-Mance. L'intégration d'une œuvre à cet espace vert en plein centre-ville répond à une volonté de renforcer les valeurs communautaires et le sentiment d'appartenance des résidents envers le parc. Durant sa période de résidence, l'artiste s'est naturellement engagée à tisser des liens avec les résidents afin de susciter leur participation à l'élaboration de l'œuvre. Avec le soutien d'intervenants spécialisés dans le travail social ou dans les loisirs communautaires ainsi que de l'équipe de la Corporation d'habitation Jeanne-Mance, Luce Pelletier a multiplié les rencontres de groupe et les discussions individuelles, s'imprégnant ainsi des expériences personnelles, des enjeux quotidiens et des rêves des résidents. Il s'agissait également d'introduire le projet auprès d'eux afin de susciter leur intérêt tant pour l'œuvre à venir que pour l'inscription de l'art dans l'espace public, entendu comme espace de partage. Comme le souligne Isabelle Riendeau, chargée de projet au Bureau d'art public, très active au sein de cette réalisation et chercheuse en médiation culturelle : « En accordant une place prépondérante au public dans le processus de création, un projet comme celui de Luce Pelletier suscite une réflexion sur la place et la responsabilité du public dans la réalisation d'une œuvre. »

L'Étreinte | 2013
Luce Pelletier
Aluminium brossé et granit

De mains et de rêves

L'Étreinte se compose de six îlots, disposés dans le parc Toussaint-Louverture de manière à créer un parcours pédestre. Ces îlots sont formés de rochers de granit gravés, accompagnés de sculptures d'aluminium représentant des feuilles de grand format dans lesquelles sont découpées, à la manière d'une dentelle culturelle, des motifs symbolisant différents pays d'origine des résidents des Habitations Jeanne-Mance. Pour choisir ces motifs, Luce Pelletier a voulu notamment mettre de l'avant le regard des nouveaux arrivants sur leur pays d'origine ainsi que sur les symboles évocateurs de leur culture. C'est dans cette perspective ouverte et cosmopolite que l'artiste a réalisé des ateliers dans une classe de francisation composée d'adultes de diverses nationalités afin de recueillir les propositions de chacun. Aux nombreux pays symbolisés dans ces feuilles argentées s'ajoute un motif représentatif du Québec. Le dialogue entre ces emblèmes finement découpés dans l'aluminium exprime une volonté de rapprochement et de métissage culturels, à laquelle le symbole de la feuille émergeant de la terre vient donner une perspective vivante et en mouvement.

